

# Multilingualism in Canadian schools: Myths, realities and possibilities

**Patricia A. Duff**  
*University of British Columbia*

Bilingualism and multiculturalism have for four decades been official ideologies and policies in Canada but, as is often the case, the implementation and outcomes of such government policies nationally are less impressive than the rhetoric would suggest. This article reviews the political, theoretical and demographic contexts justifying support for the learning and use of additional languages in contemporary Canadian society and schools, and summarizes research demonstrating that bilingualism and multilingualism are indeed cognitively, socially, and linguistically advantageous for children (and adults), as well as for society. The five studies in this special issue are then previewed with respect to the following themes that run across them: (1) the potential for bilingual synergies and transformations in language awareness activities and crosslinguistic knowledge construction; (2) the role of multiliteracies and multimodality in mediated learning; and (3) the interplay of positioning, identity, and agency in language learning by immigrant youth. The article concludes that more Canadian schools and educators must, like the researchers in this volume, find ways to embrace and build upon students' prior knowledge, their creativity, their collaborative problem-solving skills, their potential for mastering and manipulating multiple, multilingual semiotic tools, and their desire for inclusion and integration in productive, engaging learning communities.

Le bilinguisme et le multiculturalisme sont, depuis quatre décennies maintenant, les idéologies et politiques officielles au Canada mais, comme c'est souvent le cas, la mise en œuvre et les résultats à l'échelle nationale de ces politiques gouvernementales sont moins impressionnantes que ce que la rhétorique laisse croire. Le présent article passe en revue les contextes politiques, théoriques et démographiques justifiant l'apprentissage et l'usage de langues supplémentaires dans la société et les écoles canadiennes d'aujourd'hui, et résume les recherches qui démontrent que le bilinguisme et le multilinguisme sont, en fait, avantageux sur les plans cognitif, social et linguistique tant pour les enfants (et les adultes) que pour la société en général. Les cinq études présentées dans ce numéro spécial sont alors analysées à l'égard des thèmes suivants qui leur sont transversaux : (1) le potentiel pour des synergies et des transformations bilingues dans les activités de développement de la conscience métalinguistique et la construction de connaissances inter-langagières ; (2) le rôle des multilittératies et de la multimodalité dans l'apprentissage médiatisé ; et (3) l'action réciproque du positionnement, de l'identité et de la liberté d'action individuelle dans l'apprentissage des langues par de jeunes immigrants. L'article en arrive à la conclusion que plus d'écoles et d'éducateurs canadiens doivent, tout comme les chercheurs dont les travaux sont réunis ici, trouver des moyens de reconnaître les connaissances antérieures des élèves et de s'appuyer sur elles ainsi que sur leur créativité, leurs compétences en résolution coopérante de problèmes, leur potentiel de maîtrise et de manipulation de divers outils sémiotiques multilingues et leur désir d'inclusion et d'intégration à des collectivités d'apprentissage productives et stimulantes.

# **Just who do you think I am?**

## **The name-calling and name-claiming of newcomer youth**

**Dawn Allen**  
*McGill University*

For immigrant-receiving societies that also claim to embrace diversity, there is a constant tension between constraining individual agency (the ability to have and act on choices) and recognizing individual rights. In a previous article, the author highlighted the ways in which newcomer youth are constrained by school discourses (e.g. programs, curricula, codes of conduct, evaluation criteria, ways of speaking, valuing, thinking) that emphasize those students' linguistic deficiencies. This article explores the students' agency despite the constraints of those discourses. The article begins with a focus on some of the reasons for the tension between individual agency and the discourses of the integration programs of Montreal secondary schools. Next, the article briefly presents a theoretical frame (connecting identity and agency), which is then used to interpret the integration experiences of four newcomer adolescents in a francophone secondary school in Montreal. The author concludes that French is too often experienced as a barrier to rather than a source of agency and proposes that French be learned through more inclusive practices right from the beginning of newcomers' experience in Quebec.

Dans les sociétés d'immigration qui affirment également favoriser la diversité, il existe une constante tension entre la limitation de la liberté d'action individuelle (la possibilité d'avoir et de faire des choix) et la reconnaissance des droits individuels. Dans un article précédent, l'auteure mettait en relief les contraintes imposées aux jeunes nouveaux arrivants par les discours scolaires (p.ex. les programmes, les cursus, les codes de conduite, les critères d'évaluation, les manières de parler, de valoriser et de penser) qui accentuent les déficiences linguistiques de ces élèves. Le présent article explore la liberté d'action de ces élèves malgré les contraintes de ces discours. Dans un premier temps, l'article discute de certaines des raisons à la base de la tension entre la liberté d'action individuelle et les discours des programmes d'intégration des écoles secondaires de Montréal. L'article présente ensuite brièvement un cadre théorique (reliant identité et liberté d'action) qui est utilisé pour interpréter les expériences d'intégration de quatre adolescents nouveaux arrivants au sein d'une école secondaire francophone de Montréal. L'auteure conclut que la langue française est trop souvent vécue comme un obstacle à la liberté d'action plutôt qu'un facilitateur et propose que le français soit appris dans le cadre de pratiques plus inclusives dès l'arrivée au Québec des nouveaux arrivants.

# The suitability of core French for recently arrived adolescent immigrants to Canada

**Callie Mady**

*Ontario Institute for Studies in Education*

*University of Toronto*

Recently arrived English as a second language (ESL) students were compared to their unilingual and multilingual Canadian-born peers on measures of French proficiency. All of the participants were enrolled in secondary core French (CF) — the ESL students were studying introductory French, whereas the Canadian-born students were in Grade 9 CF, their sixth year of French study. French proficiency was measured using a multi-skills test consisting of a multiple choice listening test, three reading tasks, two writing tasks, a dictation and three oral tasks. The ESL group outperformed the other groups in both the reading and listening test components and in one of the writing tasks. They also outperformed the unilingual group on one section of the speaking test and the multilingual group on another section of the speaking component. There were no significant differences found among the groups for the other test components: the dictation, the second writing section or the final speaking component.

Notre recherche a comparé, sur le plan de leur compétence en français, les élèves nouveaux arrivants dont l'anglais est la langue seconde (ALS) avec leurs pairs unilingues et multilingues nés au Canada. Tous les participants suivaient des cours de français de base (FB) de niveau secondaire — les élèves ALS étudiaient le français élémentaire alors que ceux nés au Canada étaient en FB de neuvième année, c'est-à-dire leur sixième année d'étude du français. La compétence en français a été mesurée au moyen d'un examen multi-compétences consistant en un test d'écoute à choix multiple, trois tâches de lecture, deux tâches d'écriture, une dictée et trois tâches de production orale. Les résultats du groupe ALS ont été supérieurs à ceux des autres groupes dans les volets d'écoute et de lecture et dans l'une des tâches d'écriture. Leurs résultats ont également dépassé ceux du groupe unilingue pour une partie du test de production orale et ceux du groupe multilingue pour une autre partie du volet de production orale. Aucune différence significative n'a été observée entre les groupes dans les autres volets du test : la dictée, la seconde partie de la production écrite et le dernier volet de la production orale.

# **L'Éveil aux langues et la co-construction de connaissances sur la diversité linguistique**

**Diane Dagenais**

*Université Simon Fraser*

**Françoise Armand**

*Université de Montréal*

**Nathalie Walsh**

*Conseil Scolaire de Surrey, Colombie-Britannique*

**Erica Maraillet**

*Université de Montréal*

Au Canada, la valorisation de la diversité est soutenue par des politiques d'éducation multiculturelle ou interculturelle. Cependant, la diversité linguistique n'a pas, jusqu'ici, été l'objet d'interventions systématiques dans les écoles. En nous appuyant sur les recherches en didactique du plurilinguisme et sur les développements récents des pédagogies critiques, nous avons mené une étude de cas sur l'implantation d'activités d'Éveil aux langues dans des écoles primaires à Montréal et à Vancouver. Dans le cadre de cette étude, basée sur une collaboration enseignant-chercheur, nous avons observé et filmé des activités d'Éveil aux langues en classe, interviewé les élèves et recueilli des documents qui fournissaient des informations contextuelles. Les extraits de données présentés dans cet article illustrent comment, face à des langues inconnues par la majorité ou face à des mots empruntés à d'autres langues, les élèves ont collaboré pour puiser dans l'ensemble des ressources linguistiques qu'ils possédaient et ont co-construit de nouvelles connaissances sur la diversité linguistique.

In Canada, valuing diversity is supported by policies of multiculturalism or intercultural education. However, linguistic diversity has not, heretofore, been systematically examined in school programs. Drawing on research on multilingual education and recent developments in critical pedagogies, we conducted a case study of the implementation of Language Awareness activities in elementary schools of Vancouver and Montreal. Based on a teacher-researcher collaboration, we observed and filmed classroom Language Awareness activities, interviewed students and gathered documents that provided contextual information. The data excerpts examined in this article illustrate how students who were exposed to languages that were unknown by the majority, or to words borrowed from other languages, collaborated to draw on their collective language resources and co-construct new knowledge about language diversity.

# Rethinking monolingual instructional strategies in multilingual classrooms

**Jim Cummins**

*Ontario Institute for Studies in Education*

*University of Toronto*

Three inter-related assumptions regarding best practice in second/foreign language teaching and bilingual/immersion education continue to dominate classroom instruction. These assumptions are that: (a) the target language (TL) should be used exclusively for instructional purposes without recourse to students' first language (L1); (b) translation between L1 and TL has no place in the language classroom; and (c) within immersion and bilingual programs, the two languages should be kept rigidly separate. Research evidence provides minimal support for these assumptions and they are also inconsistent with the instructional implications of current theory in the areas of cognitive psychology and applied linguistics. Based on current research and theory, a set of bilingual instructional strategies are proposed and concrete examples are provided to illustrate how these strategies can be used together with monolingual strategies in a balanced and complementary way.

Trois postulats interreliés concernant les pratiques exemplaires en matière d'enseignement de langue seconde/étrangère et de programmes d'enseignement bilingue/immersif continuent de dominer les stratégies pédagogiques en classe. Selon ces postulats, (a) la langue cible (LC) doit être utilisée exclusivement à des fins d'enseignement sans recourir à la langue maternelle (L1) de l'élève; (b) la traduction entre L1 et LC n'a pas sa place dans un cours de langue; et (c) dans les programmes d'enseignement bilingue et immersif, les deux langues doivent être maintenues rigidement séparées l'une de l'autre. La recherche fournit peu d'appui à ces postulats lesquels contredisent les implications pédagogiques des théories courantes dans les domaines de la psychologie cognitive et de la linguistique appliquée. Sur la base des recherches et des théories actuelles, un ensemble de stratégies pédagogiques bilingues est mis de l'avant et des exemples concrets sont décrits pour illustrer comment ces stratégies peuvent être utilisées, d'une manière équilibrée et complémentaire, en tandem avec des stratégies unilingues.

# **Rewriting traditional tales as multilingual narratives at elementary school: Problems and progress**

**Heather Lotherington**

*York University*

For several years children at Joyce Public School have been rewriting traditional stories from localized cultural and linguistic perspectives, creating innovative, individualized narrative forms with digital technology. Our experimental multiliteracies research project is a collaboration of school and university teachers and researchers following a guided action research paradigm. The study has as one of its stated objectives the development of multilingual story retelling as a means of inexpensively supporting home language maintenance, fostering language awareness and aiding English as a second language learning in a community of high linguistic diversity. This paper tells our story thus far, focusing on how we have approached the creation of multilingual stories in heterogeneous, urban language classes, discussing stumbling blocks that have forced creative problem-solving and showcasing successes.

Depuis plusieurs années, les enfants de l'école Joyce Public School réécrivent des contes traditionnels à partir de perspectives culturelles et linguistiques localisées, créant des formes narratives innovatrices et personnalisées avec des technologies numériques. Notre projet de recherche expérimental sur la multilittératie est le fruit d'une collaboration entre des enseignants de l'école et des professeurs et chercheurs universitaires sur la base d'un paradigme de recherche-action orientée. Un des objectifs de la recherche est le développement de la réécriture multilingue de contes en tant que moyen peu onéreux de soutenir la préservation de la langue parlée à la maison et de favoriser la conscience métalinguistique de même que l'apprentissage de l'anglais comme langue seconde dans une communauté à forte diversité linguistique. Le présent article rend compte de l'état actuel de notre recherche et discute de notre approche de la création de récits multilingues dans des classes de langue hétérogènes en milieu urbain et des embûches qui ont engendré une résolution de problèmes créative tout en mettant en relief un certain nombre de réussites.